

QU'EN EST-IL DES MATHÉMATIQUES ELÉMENTAIRES EN ALGÉRIE ? *

-Ali ASSEM-**

Abstract :

Un des principes de l'enseignant est de se remettre continuellement en cause. Pour cela il faut tenir compte de plusieurs facteurs : l'expérience pédagogique, la nature de l'enseignement prodigué et l'évolution de l'environnement c'est à dire les facteurs socio-culturels et éducatifs.

Dans notre pays, ce dernier phénomène est frappant et on en distingue trois facteurs au moins une période d'alphabétisation intense, une algérianisation et une arabisation de l'enseignement (avènement de l'école fondamentale).

Le but de la communication est de découvrir les effets de ces facteurs sur l'enseignement des mathématiques.

I - INTRODUCTION

La situation actuelle de l'enseignement des mathématiques (débat sur l'école algérienne, taux d'échec très important...) m'a amené à poser la question : "c'est quoi l'enseignement ?".

"C'est une fonction sociale qui répond naturellement aux exigences de la société qui l'instaure et le nourrit. Mais comme toute institution, il peut arriver que l'enseignement se fige en des textes et des habitudes vidées peu à peu de toute vie véritable. Il s'ensuit alors un divorce entre les besoins fonctionnels de l'environnement et le mode de réponse de l'institution ainsi naissent le malaise et les troubles"

En Algérie, le secteur de l'éducation a connu, depuis 1982 à nos jours, différentes réformes liées essentiellement aux contextes socio-culturel et politique du pays, en d'autres termes liées aux idéaux pour lesquels le peuple algérien s'est toujours mobilisé à travers son histoire : "l'attachement à l'islam et aux valeurs de la civilisation arabo-musulmane" et aux idéaux de la révolution socialiste : la récupération et l'épanouissement du patrimoine national, l'effort continu pour l'édification d'une société évoluée".(2)

En 1970 une première réforme "démocratisation de l'enseignement".

En 1976 une deuxième réforme "instauration de l'école fondamentale neuf ans obligatoires pour tous". (2)

*Thème 3 : relation entre l'enseignement et les facteurs culturels.

**Maître-Assistant à l'U.S.T.H.B. Alger

² Ordonnance instauration de l'école fondamentale Avril 1976.

II- ÉVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT DES MATHÉMATIQUES ÉLÉMENTAIRES

De 1962 à 1970 les programmes suivis étaient ceux laissés par le colonisateur (les mathématiques traditionnelles). Les directives ministérielles de 1964 soulignent l'importance et l'objet de l'enseignement du calcul :

- a) Faire acquérir aux élèves des notions utiles, pratiques, dont ils se serviront plus tard dans la vie quotidienne.
- b) Développer en eux la pensée intuitive, l'esprit d'observation, la mémoire, l'attention l'esprit d'initiative.
- c) Donner à l'enfant l'habitude de réfléchir et de raisonner afin de développer au maximum son esprit logique¹.

Malheureusement, l'application sur le terrain fut tout autre en raison du manque de formation des enseignants d'une part, et de l'alphabétisation intense d'autre part, qui a exigé un surcroît d'enseignants étrangers d'horizons divers avec comme corollaire des habitudes diversifiées.

De 1970 à 1976, l'avènement des mathématiques modernes et l'attachement à la culture arabo-musulmane, au coeur de la réforme de 1970 qui a vu la démocratisation de l'enseignement induisant une organisation de stages de recyclages pour les enseignants et la traduction des différents programmes à cause de l'arabisation des enseignements.

1976 fut une date charnière de notre enseignement, l'ordonnance du 1er avril 1976 instituait l'école fondamentale de neuf ans obligatoires pour tous. Ceci a eu pour conséquence une réforme totale des horaires et des programmes de mathématiques. La réforme de 1976 se voulait révolutionnaire afin de bâtir une école scientifique et moderne par son contenu et ses méthodes, ainsi l'école fondamentale conçue en trois paliers de trois années chacun, fut généralisée dès 1980 au premier et au deuxième palier et les enseignements se font en langue arabe. Cette réforme a pris compte de l'évolution pédagogique, c'est à dire de l'évolution des contenus enseignés, des progressions dont la façon de les introduire et enfin des méthodes pédagogiques et moyens didactiques.

Pour une réussite de ces réformes, il fallait algérianiser le corps enseignant et veiller à l'arabiser progressivement. Mais la démographie galopante a fait que l'algérianisation a sacrifié la formation de qualité des éducateurs, ceci a duré jusqu'en 1980. En effet, les I.T.E. (Institut des Techniques de l'Éducation) dispensaient des formations d'une année au lieu deux années prévues par un système d'examens internes et de chantiers d'été. Les moniteurs et les instituteurs devenaient instructeurs et instituteurs respectivement, par ailleurs, on faisait appel à des vacataires et on recrutait sur titre les instructeurs sans aucun critère. Les enseignants d'origine moniteurs représentaient environ 80% du personnel en élémentaire. Dès 1980, les contraintes étant moins dures (stabilisation du taux de scolarisation, saturation des autres secteurs économiques...) le niveau des recrues devenait plus élevé et le phénomène des vacataires fut réduit à néant depuis 1990.

¹ Objectifs et programmation de l'Enseignement des Maths circulaire (1964)

III - EFFETS DES RÉFORMES :

Il est à noter que les contenus enseignés étaient plus ou moins liés aux mutations intervenues dans les sciences par l'avènement des mathématiques modernes axées sur l'abstraction. Depuis 1980 l'enseignement des mathématiques au premier et deuxième palier établit une continuité directe (relevant de l'isomorphie) entre les deux âges de l'apprentissage (5/6 ans et 14/15 ans). L'élève par des manipulations effectives vit certaines notions mathématiques (l'associativité, la distributivité...) avant de pouvoir en prendre conscience formellement plus tard. "Il va de l'agi au pensé formel sur des contenus objectivement isomorphes". L'enseignement de la géométrie par contre fut trop axiomatisé. Mais, la réussite du système éducatif dépend essentiellement de la composante humaine chargée d'appliquer les programmes et d'utiliser les moyens matériels. Ainsi les phénomènes algérianisation et arabisation ont influé négativement sur le système éducatif, le premier a eu comme corollaire "un personnel sous qualifié n'ayant aucune formation pédagogique d'où une baisse du niveau qualitatif" et le second comme corollaire "la non maîtrise de la langue arabe avec une écriture axiomatique obéissant à la logique de la langue (de droite vers la gauche), une non disponibilité de manuels pédagogiques (un seul manuel en langue arabe). Ceci peut expliquer une part de l'échec que vit l'école algérienne.

IV - EN GUISE DE CONCLUSION

Les réformes qu'a connu notre système éducatif n'ont à aucun moment de l'histoire fait l'objet d'une revendication de la masse ni d'un débat national ou du corps enseignant. Ces réformes en fait n'étaient qu'un outil du régime de l'époque (parti unique). Depuis 1988 avec l'avènement du pluralisme politique, un débat national est en train de se réaliser sur le devenir de notre système éducatif. Il faudrait alors répondre à des questions comme :

- Connait-on les besoins de notre société en formations mathématiques ?
- Connait-on les besoins de l'individu en formations mathématiques pour maîtriser sa propre vie, privée ou sociale ?
- Peut-on préciser alors quelles mathématiques enseigner utiles et/ou formatrices ?